

Schubert | D'Adamo

Quintette pour ombres et violoncelle

Le Quatuor Béla invite Noémi Boutin



Photographie : Hervé Frichet

Une violoncelliste, seule visible en scène.

Un quatuor, ombres musiciennes, caché ou dissimulé.

Daniel D'Adamo joue de ce dispositif pour créer une œuvre de miroirs et d'échos en préambule au sublime Quintette en ut de Franz Schubert.

Création lundi 8 octobre 2018 – Théâtre des Bouffes du Nord

Sortie du disque le **11 octobre 2019** chez **NoMadMusic**





Dates

2022

- 07-01 **MC2 : Grenoble** (38)
 16-01 **Théâtre des Cordeliers, Annonay** (07)
 26-02 **ACB – Scène nationale, Bar le Duc** (55)

2021

- 23-09 **Les Transversales, Verdun** (55)
 06-08 **Les Musicales de Blanchardeau** (22)
 03-03 **Le Théâtre de Roanne** (42) [ANNUL]

2020

- 04-02 **Albertville, Dôme-Théâtre** (73)
 13-03 **Lyon, Auditorium, Biennale B!ME** (69)
 ANNULATION COVID-19
 14-04 **Annecy, Bonlieu Scène nationale** (74)
 ANNULATION COVID-19

2019

- 27-1 **Saint Omer, La Barcarolle** (62) *
 29-1 **Metz, l'Arsenal** (57) *
 5-2 **Aubusson, Scène Nationale** (23)
 28-2 **Saint Brieuc, La Passerelle** (22)
 Mars, enregistrement **MC2 Grenoble** (38)
 30-6 **Sceaux, l'Orangerie** (92) *
 25-7 **Gavaudun, CJI** (47)
 27-7 **Pays Gapençais, Festival de Chaillol** (05)
 28-7 **Pays Gapençais, Festival de Chaillol** (05)
 29-11 **Lunéville, Théâtre La Méridienne** (54)
 01-12 **Lons-le-Saunier, Scènes du Jura**, (39)
 03-12 **Besançon, Les 2 Scènes** (25)

2018

- 5-10 **Coulommiers, Théâtre** (77) *
 8-10 **Paris, Th. des Bouffes du Nord** (75) *
 10-11 **Chambéry, Th. Charles Dullin** (73)
 20-11 **Valence, Le Lux** (26)
 25-11 **Arles, Le Méjan** (13) *
 14-12 **Lorient, Théâtre** (56)

** Production la Belle Saison*

Daniel D'ADAMO

Sur vestiges

Commande de La Belle Saison avec le soutien de ProQuartet – Centre européen de musique de chambre

Franz SCHUBERT

Quintette en ut pour deux violoncelles

Allegro ma non troppo

Scherzo. Presto-trio. Andante sostenuto

Allegretto

Adagio

*Voilà plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe, fantôme blanc, sur le fleuve noir. »*

A. Rimbaud

Le quatuor Béla invite l'éclatante violoncelliste Noémi Boutin pour une ténébreuse création.

Le compositeur franco-Argentin Daniel d'Adamo écrit pour les cinq musiciens un préambule au sublime et crépusculaire quintette en ut de Franz Schubert. Cette nouvelle œuvre prend comme poétique le thème intemporel de la jeune fille mortellement attirée par l'eau, qu'elle soit l'Ophélie de Shakespeare ou l'antique Perséphone.

Les musiciens du quatuor Béla, tapis dans l'ombre, sont l'eau dormante, miroir dangereux de la beauté de la jeune femme.

Noémi Boutin, seule en scène, est la jeune femme, victime enivrée de son propre reflet et des rets assassins de l'onde.

Daniel d'Adamo met son art achevé de l'écriture pour cordes aux services des sonorités tentatrices et létales de ce mélodrame instrumental.

Teaser

https://youtu.be/V4ZJ_1ZvYxE

Ecoute

extraits de l'enregistrement du concert de création par France Musique

Sur Vestiges <https://www.youtube.com/watch?v=8F9azV0CO6U>
Schubert, Adagio <https://www.youtube.com/watch?v=dnhyLeQuT5g>



Equipe artistique

Noémi BOUTIN, violoncelle

Le Quatuor Béla

Julien DIEUDEGARD, violon

Frédéric AURIER, violon

Julian BOUTIN, alto

Luc DEDREUIL, violoncelle

Hervé FRICHET, photographie, scénographie, création lumière

Eloïse SIMONIS, costumes

Pierre-Yves BOUTRAND, construction



Sur vestiges

Quintette à cordes - Daniel D'Adamo

Notice sur la pièce

Composée à la demande du quatuor Béla et de Noémi Boutin pour constituer un programme de concert associé au quintette à cordes de Franz Schubert, *Sur vestiges* a été conçue pour une disposition scénique particulière: la violoncelliste fait face au public tandis qu'elle tourne le dos au quatuor, qui est placé dans un second plan. Cette dramaturgie si particulière pose des questions musicales multiples et l'écriture de la pièce trouve alors son origine à l'intérieur même de cette configuration spatiale où, à la manière des poupées russes, ses acteurs s'enlacent en même temps qu'ils se poursuivent, se confrontent, se harcèlent.

A travers cette dynamique liée à l'espace, l'idée de réplique s'est installée au coeur de la composition de la pièce. Réplique: réponse franche à l'attaque, antidote à l'argumentaire, effondrement après le séisme, secousse suite au tremblement. Répliquer avec l'objectif de déplier l'argumentaire adverse et le faire plier à son tour faisant ainsi face au combat.

Musicalement, ceci se reflète bien sur dans les rapports entre les instruments, mais aussi dans les types de matériaux utilisés et les transformations qu'ils vont subir tout au long de la pièce, au niveau de leur forme, leur dynamique, leur densité et surtout, au niveau de leur timbre et sa constitution.

Une femme est le repère principal dans ce véritable théâtre des opérations. Elle incarne la cible mais elle tient aussi entre ses mains la première pierre. Elle peut déclencher les hostilités ou alors ouvrir le dialogue. Elle a la clé et le pouvoir sur cette mécanique de la confrontation, cet engrenage de la riposte et de la réfutation.

Un second round à distance, bien plus policé, aura lieu entre les deux quintettes: leur mise en dialogue apporte des réponses sur la place que le quintette à cordes peut avoir dans la musique aujourd'hui.

Daniel D'Adamo

J Subito fulgorant, bien lié

309

VI. I

VI. II

Alt

Vla. II

Vla. I

312

VI. I

VI. II

Alt

Vla. II

Vla. I

315

VI. I

VI. II

Alt

Vla. II

Vla. I

29

FRANZ SCHUBERT

(1797-1828)

★★★★★

Quintette en ut majeur D. 956

+ D'Adamo : *Sur vestiges*

pour quintette à cordes

Noémi Boutin (violoncelle),

Quatuor Béla

NoMadMusic NMM066. 2019. 1h12

Le *Quintette à cordes en ut majeur* de Schubert par le Quatuor Béla et la violoncelliste Noémi Boutin ? Évidemment, inévitablement en lien avec notre époque. Engagés dans la création, les quatre garçons ont déjà plusieurs albums de musique contemporaine à leur actif et, rejoints par l'archet d'une artiste éclectique, introduisent ce monument par une composition de Daniel D'Adamo écrite à leur demande. Théâtre sans paroles, *Sur vestiges* détaille les fantômes d'un monde imaginaire, surnaturel et féérique, prélude aux paysages bouleversés du compositeur viennois. Entre murmures, frissons et sursauts, les interprètes dialoguent, s'opposent, sculptent l'espace, modèlent la matière sonore, jouant avec les non-dits, démontrant leur familiarité avec le langage contemporain.



Et l'on retrouve le même climat cosmique, le même art de la demi-teinte, dans ce Schubert poétique, en eaux troubles, qui dessine son chant en estompe : aux pigments fauvistes et au second degré du Quatuor Ébène et Gautier Capuçon (Warner Classics, 2015), à la rondeur et à l'ampleur orchestrale du Quatuor Melos et Mstislav Rostropovitch (DG, 1978), les Béla et Noémi Boutin opposent des couleurs tendres d'aquarelle, un caractère printanier et des lignes épurées. Une version à rapprocher, pour son élégance et son esthétique dégraissée, de celle du Quatuor Weller et Dietfried Gurtler (Decca, 1970).

Fabienne Bouvet

Chronique du CD

Noémi Boutin / Quatuor Béla Sur Vestiges D'Adamo, Schubert Quintette à cordes en ut majeur, CD, NoMadMusic, 2019.

Voici un bien beau et singulier enregistrement qui a privilégié un dialogue subtil entre les époques, sans heurts ni fracas, mais selon une sensibilité commune à la talentueuse violoncelliste Noémi Boutin et au Quatuor Béla. C'est une pièce commandée au compositeur Daniel d'Adamo « Sur Vestiges » qui sera en contrejour du célèbre Quintette à cordes en ut majeur de Franz Schubert. Déploiements sonores et visuels gagnent dès les premières minutes. Sur scène, ce que ne rend - bien entendu, pas le CD, la violoncelliste faisait face seule au public alors que le quatuor est au second plan dans la pénombre. Dialogues, joutes instrumentales et répliques fournissent alors aux musiciens une nouvelle approche de la musique de chambre, plus détachée de l'héritage du XIXe siècle, sans pour autant le renier. Face à cette œuvre de Daniel d'Adamo, puissante et architecturalement dense, le Quintette à cordes en ut majeur de Schubert déploie en une tension commune ses propres accents, des accents sombres parfois. La richesse des variations harmoniques parfaitement rendues par Noémi Boutin et le Quatuor Béla emporte conviction, en une véritable osmose et concertation. L'énergie dont font preuve les musiciens du début jusqu'au terme de cette oeuvre qui fait un peu moins d'une heure manifeste l'aisance avec laquelle ils abordent ce répertoire exigeant. Un disque original et pensé, servi par un enregistrement de qualité.

Musique classique & Co

Chronique du CD

Quatuor Béla – D'Adamo – Schubert

14 octobre 2019 Thierry Vagne

Le Quatuor Béla et la violoncelliste Noémi Boutin s'associent pour créer Sur vestiges du compositeur franco-argentin Daniel D'Adamo (1966*) et le Quintette à deux violoncelles

La pièce de D'Adamo a été composée spécialement pour cet ensemble. Six mouvements mettent en regard la violoncelliste, placée face au public et le quatuor derrière. Cette mise en espace des répliques soliste / ensemble donne une oeuvre vivante et bien sûr contrastée – superbe “Vestige” n° 5, volubile et dynamique.

On est évidemment happé ensuite par le flot mélodique du quintette de Schubert. J'ai été emballé dès la première écoute par l'interprétation, dans une prise de son réverbérée mais très précise. Les équilibres sont parfaits, les sonorités très belles et claires, la musique avance sans un tunnel ou une baisse de tension. J'ai réécouté quelques références anciennes qui ont vieilli : quelle qualité instrumentale ici sans la sécheresse que l'on pourrait craindre de la part d'un quatuor rompu au répertoire contemporain. Je préfère juste le tempo plus rapide du Scherzo de la vieille version Casals, mais encore une fois cette version est un plaisir de tous les instants.

Un très beau disque.



Le 17 décembre 2018

Noémi Boutin et le Quatuor Béla projettent ombres et lumières sur Schubert et D'Adamo



Lorient. Grand Théâtre. 14-XII-2018.

Le Théâtre de Lorient accueille un spectacle d'une grande intensité construit autour du Quintette à cordes de Franz Schubert, sublimé par un écran composé par Daniel D'Adamo, *Sur vestiges*.

Tout commence de manière très subtile par des chuchotements, des glissements, des sifflements, des rebonds d'archets. Noémi Boutin est entrée en scène en pleine lumière, tandis que le Quatuor Béla l'encercle dans l'ombre pour l'interprétation de *Sur vestiges*, une commande faite à Daniel D'Adamo pour le spectacle. L'image de la mort n'est jamais loin, et les leviers de la crainte, de l'angoisse, du doute et du mystère agissent sur cette première partie très poétique. Du silence émerge une matière musicale de plus en plus dynamique dont l'énergie va conduire progressivement les auditeurs vers Schubert. Au cours du déploiement de l'œuvre, passant par des phases de crépitements, de grondements sourds, de nuages de pizzicati, trilles ou trémolos, de latence ou de suspension, et jusqu'à une course effrénée en fugato, les lumières évoluent constamment. Elles projettent des ombres fantomatiques sur le fond de scène, soulignent la concentration des jeux timbraux et polyphoniques et mettent en valeur des plages de dialogue entre la soliste et son double Luc Dedreuil.

Quand le discours se stabilise enfin, se fixant sur une série d'accords à cinq voix, le dernier s'enchaîne comme une évidence au crescendo familier qui débute le premier mouvement du Quintette à cordes de Franz Schubert, dont l'exécution se présente dans une configuration spatiale plus traditionnelle, après que les quatre musiciens aient rejoint la soliste. Le jeu de lumière continue son évolution, offrant des couleurs subtiles appropriées aux différentes phases musicales de la pièce. Dans une interprétation au romantisme exacerbé, la complicité et la passion du jeu des musiciens servent parfaitement le chef-d'œuvre écrit par Franz Schubert dans les derniers mois de sa courte vie, où il semble tout à la fois crier son angoisse, affirmer une soif de vie inaltérable et accueillir sereinement la mort prochaine. Une nouvelle surprise attend le public, qui n'entendra le poignant deuxième mouvement qu'à la fin du concert, après une courte introduction signée de D'Adamo, nuage sonore qui conduit au long désespoir schubertien clôturant ce Quintette, pour ombres et violoncelle, un spectacle parfaitement équilibré.

Guillaume Kosmicki

Crédit photographique : © Jean-Pierre Dupraz

Le Télégramme

Musique.

Le Quatuor Béla et Noémi Boutin pour un concert hors du commun



Musique sur fond crépusculaire la magie est au rendez-vous. © Le Télégramme

Le Quatuor Béla et Noémi Boutin donnaient un concert jeudi soir sur la scène du Petit théâtre de La Passerelle. Le compositeur franco-argentin Daniel D'Adamo et Franz Schubert étaient au programme de cette soirée pour le moins surprenante, tant sur le plan musical que visuel.

La première pièce : « Sur vestiges » de D'Adamo est présentée comme un préambule au célèbre Quintette en Ut de Schubert. Les musiciens du quatuor sont en fond de scène, vêtus de noir, sur fond de rideau noir et sans lumières... Tandis que sur le devant de la scène Noémi Boutin et son violoncelle entraînent l'auditoire dans des sonorités particulières et inventives. Derrière tout cela, des thèmes d'un lointain passé resurgissent dans les ténèbres de la création. Tout est crépusculaire, l'effet est saisissant.

Puis soudain apparaissent presque irréelles les premières notes du quintette de Schubert. Une magnifique interprétation toute en finesse, en nuances. C'est tout un autre univers qui s'offre alors aux auditeurs tel un rêve aux multiples facettes. Quand les dernières notes semblent rester en suspens alors que les archets demeurent immobiles comme figés dans les ténèbres, chacun retient son souffle en un grand moment d'émotion avant de libérer son enthousiasme.

Cette soirée restera longtemps gravée dans les mémoires.

JUNKPAGE

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

{ Musiques }

CLASSIX NOUVEAUX

par David Sanson

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON

Aux côtés de la violoncelliste Noémi Boutin, l'excellent Quatuor Béla propose un voyage (d'hiver) dans le temps, entre ombre et lumière, à la rencontre de Schubert.



©) Marc Dupon

VESTIGES DE L'AMOUR

Je l'avoue : parmi la florissante nouvelle génération de quatuors à cordes français, les musiciens du Quatuor Béla – Frédéric Aurier, Julien Dieudegard (violons), Julian Boutin (alto) et Luc Dedreuil (violoncelle) – sont mes chouchous. En raison de leur parcours audacieux et dissident, résolument en marge des silos institutionnels, qui les a vus, depuis 2006, collaborer aussi bien avec Albert Marcœur qu'avec la compagnie de théâtre d'objets Les Rémouleurs.

En raison du rapport rafraîchissant et décontracté qu'ils entretiennent avec le public autant qu'avec la forme du concert et les hiérarchies instituées (et dont vient témoigner, chaque mois d'août, le festival des Nuits d'été qu'ils animent dans l'avant-pays savoyard). En raison de ce (pré)nom qui adresse un clin d'œil à l'un des plus passionnants compositeurs de l'histoire de la musique (le Hongrois Béla Bartók, 1881-1945). En raison, avant tout, des interprétations habitées, rayonnantes jusque dans la noirceur, confondantes de virtuosité et de grâce, qu'ils n'ont eu de cesse de livrer d'un répertoire qui s'est surtout focalisé sur les xx^e et xxi^e siècles, mais qui s'aventure désormais de plus en plus loin dans le temps ; en témoignent ces *Quatuors* de Debussy et Ravel qu'ils interprétaient cet automne à l'Abbaye aux Dames.

De tout cela, on pourra se rendre compte à l'occasion de la carte blanche que la scène nationale d'Aubusson a le bon goût de confier à la violoncelliste Noémi Boutin, intime des Béla et comme eux éprise des chemins de

traverse. D'abord accueillie le dimanche 3 février à l'Auberge de la Fontaine, à Sornac (Corrèze), par l'association Pays Sage, dans le cadre des Bistrots d'hiver, pour un concert-rencontre convivial autour des *Suites pour violoncelle seul* de Bach et Britten, Noémi Boutin proposera le lendemain à Aubusson, à destination du jeune public, et épaulée par la flûtiste Mayu Sato, une traversée au cœur de la musique d'aujourd'hui : intitulé *La Tête à l'envers*, ce « concert détonant » fait s'entremêler les instruments et les voix (sur des textes d'Alain Damasio) en une déambulation buissonnière et colorée autour d'œuvres de Frédéric Aurier, Sylvaine Héлары, Sylvain Lemètre, Magic Malik, Albert Marcœur ou Frédéric Pattar...

Et puis, le 5 février, viendra *Quintette*, enchâssant le prodigieux *Quintette* à deux violoncelles de Schubert dans une pièce du compositeur Daniel D'Adamo, *Sur vestiges*, spécialement composée pour l'occasion, qui verra Noémi Boutin partager la scène avec ses complices du Quatuor Béla. Si l'on peut dire : car au début de ce concert-spectacle « pour ombres et violoncelle », créé en octobre dernier aux Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, seule la violoncelliste, moderne Ophélie, est visible ; c'est de derrière les cintres que les Béla se font d'abord entendre, de l'ombre que sourdent les premières mesures de ce « tombeau de Schubert ». S'inspirant du thème intemporel de la jeune fille mortellement attirée par l'eau, et jouant avec cet espace sonore, Daniel D'Adamo a conçu *Sur vestiges* comme un jeu de miroirs et d'échos – sensible

jusque dans la scénographie et les lumières d'Hervé Frichet – avec cette partition iconique, chant du cygne à la fois ténébreux et apollinien dans lequel Schubert explose les canons du romantisme.

Le *Quintette à cordes en ut majeur D. 956* est son ultime partition de musique de chambre, composée à l'été 1828, deux mois avant sa mort (et créée seulement en 1850). Par sa nomenclature – qui préfère, comme l'avait déjà fait Boccherini, associer au quatuor un second violoncelle en lieu et place du traditionnel alto – autant que par sa facture – ses proportions monumentales et accomplies –, c'est une œuvre littéralement extraordinaire, d'une inspiration débordante et exceptionnelle. De l'ample et lyrique *Allegro ma non troppo* initial (qui occupe à lui seul plus du tiers de la longueur de l'œuvre) à l'*Allegretto* conclusif et ses effluves de danses hongroises, en passant par ce poignant *Adagio* que ceux qui ont vu les films *Nocturne indien* d'Alain Corneau ou *Limits of Control* de Jim Jarmusch n'ont sans doute pas oublié, et que les interprètes choisissent de jouer en conclusion du concert, c'est à une expérience musicale d'une haute intensité que nous proposons de prendre part Noémi Boutin et le Quatuor Béla, plongée à la fois solaire et funèbre dans les méandres de l'âme schubertienne.

Carte blanche à Noémi Boutin,
du dimanche 3 au mardi 5 février à
Aubusson (23200) et Sornac (19290).
www.snaa.aubusson.com

Quatuor Bela, créatifs associés

COULOMMIERS / PARIS / THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Pour cet ensemble français taillé pour l'aventure, l'esprit de création est une seconde nature. Le quatuor crée aujourd'hui une partition nouvelle du compositeur argentin, Daniel D'Adamo (né en 1966) : *Sur vestiges*, conçue sur le même dispositif instrumental que le génial *Quintette en ut pour deux violoncelles* de Franz Schubert, joué en deuxième partie de concert. L'œuvre est organisée autour d'un dispositif scénique original, la violoncelliste invitée Noémi Boutin étant la seule visible sur le plateau, tandis que le quatuor, dissimulé, joue tapi dans l'ombre...

© Anne-Laure Lechat



Le Quatuor Bela.

© Jean-Louis Fernandez

Le mot qui me vient lorsque je pense au Quatuor Bela est le mot « route » ou « chemin ». Qu'en pensez-vous ?

Julian Boutin : Ah oui ? Bartok, l'éternel voyageur. C'est tout à fait ça pour nous aussi ! On sait tous que Bartok a parcouru sac au dos et carnet à la main les campagnes transylvaniennes et bulgares pour collecter les chants populaires. On sait moins que ses voyages l'ont amené jusqu'à Biskra en Algérie, au Caire et en Turquie. Tous les musiciens arabes connaissent Bartok et le tiennent en haute estime. Pour nous, sa musique intègre, pleine d'audace, de défi, de modernité et qui bruisse malgré tout des rumeurs du passé est une réussite absolue. Si notre parcours peut évoquer (même très lointainement) l'image de notre saint patron, c'est le plus beau compliment dont on puisse rêver.

Parlez-nous de ce projet Schubert/D'Adamo, créé à Paris au Théâtre des Bouffes du Nord avant de partir en tournée dans le cadre de la Belle Saison, qui va associer le Quatuor Bela à la violoncelliste Noémi Boutin...

J. B. : L'envie de travailler avec la formidable Noémi Boutin autour du *Quintette en ut* de Schubert était là depuis longtemps. Nous souhaitions faire écrire une pièce en préambule à ce quintette. Le fait qu'elle soit une fille et nous des garçons a dessiné, d'une manière consciente et inconsciente, un imaginaire gothique inspiré de personnages tels que Ophélie ou Perséphone : une jeune fille belle et amoureuse attirée par les reflets assassins de l'eau et entourée de fantômes plus ou moins menaçants. D'où l'idée que Noémi est seule visible en scène et que le quatuor est tout d'abord dissimulé. Lorsque nous avons soumis la contrainte de cette situation au compositeur Daniel D'Adamo, il a été, avec son énergie volcanique légendaire, complètement enthousiasmé. Travailler avec lui a été d'une richesse incroyable. Il a écrit, essayé, raturé, jeté, réécrit, apportant à chaque ces-

« Daniel D'Adamo a amené la pièce à un endroit beaucoup plus moderne et beaucoup plus combatif que les pistes de départ. »



Le compositeur argentin Daniel D'Adamo

© Guillaume Chauvin

sion de travail un flot d'idées nouvelles qui ne semblait pas devoir s'arrêter. Il a amené la pièce à un endroit beaucoup plus moderne et beaucoup plus combatif que les pistes de départ. Je pense, j'espère que cette confrontation entre une pièce majeure du passé et un univers musical contemporain redonnent du sens et de la vie aux deux langages.

Propos recueillis par Jean Lukas

Théâtre de Coulommiers, rue du Général-de-Gaulle, 77120 Coulommiers. Vendredi 5 octobre à 20h30. Tél. 01.64.03.88.09

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris. Lundi 8 octobre à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.

Et aussi à **Chambéry, Valence, Arles, Lorient, Saint-Omer, Metz, Aubusson, Saint-Brieuc, Gavaudan, au Festival de Chaillol**, etc.

CONCERT
CLASSIC
com

Le 17 octobre 2018

Le Quatuor Béla à L'Orangerie et aux Bouffes du Nord – Nuits blanches et ombres schubertiennes

(...) aux Bouffes du Nord, le Quatuor Béla et la violoncelliste Noémi Boutin proposaient une belle réflexion sur le grand répertoire – à mille lieues de la muséification – avec une création de Daniel d'Adamo (né en 1966) enchâssant le *Quintette à deux violoncelles* de Schubert. (1) Les interventions de la violoncelliste, d'abord seule sur scène, accompagnée comme d'un écho par les musiciens du quatuor en retrait dans la pénombre, semblent d'abord bien éloignées de la musique de Schubert. Mais quand, sur une note tenue, surgit l'*Allegro initial* du *Quintette en ut majeur*, tout s'éclaire : de façon subreptice, Daniel d'Adamo a dessiné en creux une architecture schubertienne – ce mélange de formes farouches et de narration faussement naïve – et attire désormais l'attention sur la richesse des gestes à l'œuvre chez le compositeur viennois. Parfois irrévérencieuse (en n'hésitant pas à redistribuer les mouvements du *Quintette* pour les besoins de la dramaturgie), cette interprétation scénographiée se révèle finalement respectueuse et même fidèle à l'esprit de Schubert.

Jean-Guillaume Lebrun,
Concertclassic.com

Noémi Boutin



« Noémi Boutin, violoncelliste talentueuse, douée d'une remarquable technique et d'une magnifique sonorité, se distingue par la sensibilité et la musicalité de ses interprétations d'une grande imagination et riches en émotion. » **Roland Pidoux**

« Sans pathos ni maniérisme, Noémi Boutin fait naître l'émotion de sa profonde adhésion à la musique. » **Jean-Claude Pennetier**

Noémi Boutin est une artiste aussi complète que singulière qui développe avec son violoncelle un langage virtuose et sensible. Les chemins qu'elle emprunte au gré de sa curiosité et de ses rencontres ont façonné un parcours aux multiples facettes où l'authenticité et l'intransigeance forment le socle de sa réussite.

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger (« Révélation classique » de l'ADAMI, lauréate de la Fondation Natexis...), elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de

Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de Chambre d'Auvergne...). Elle est également l'invitée des plus grandes scènes et festivals (Philharmonie de Paris, Musée d'Orsay, Salle Cortot, MC2: Grenoble, Théâtre des Bouffes du Nord, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, les Serres d'Auteuil, les Flâneries Musicales de Reims, le Festival Berlioz, le Festival Radio France Occitanie Montpellier, la Biennale Musiques en Scène...) ainsi qu'au Japon, en Chine, Espagne, Italie, Norvège...

En parallèle à ses activités solistes, Noémi Boutin révèle une véritable vocation de chambriste, avec le Trio Boutin d'abord, puis avec le Trio Cérès (Prix ARD de Munich - 2007). Elle poursuit aujourd'hui ce travail notamment aux côtés du Quatuor Béla dont elle est l'invitée régulière.

Au cours de ce parcours hors-norme, Noémi Boutin a reçu les conseils et le soutien de personnalités musicales de grande renommée comme Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Pennetier, Ralph Kirshbaum, Seiji Osawa, Sadao Harada, Philippe Muller ou encore David Geringas ou Jeroen Reuling...

Artiste de son temps, Noémi est reconnue pour son engagement en faveur de la musique contemporaine. Chantre d'une création aussi bigarrée qu'exigeante, la jeune soliste conçoit des programmes audacieux qui mêlent œuvres nouvelles et pièces de répertoire. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : Marc Ducret, François Sarhan, Magik Malik, Joëlle Léandre, Frédéric Pattar, Michael Jarrell, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod, Daniel D'Adamo, Laura Bowler, Misato Mochizuki, Antoine Arnera ou encore Jacques Rebotier...

Enfin, passionnée d'aventures artistiques inédites et inattendues, Noémi Boutin partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens ou encore musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Hélary, Marc Ducret, Pierre Meunier...

En 2017, Noémi Boutin a sorti son premier disque solo. Enregistré avec le label NoMadMusic à l'Arsenal de Metz, il est consacré aux trois suites pour violoncelle de Benjamin Britten.

La Compagnie Frotter | Frapper est installée à Lyon. Elle reçoit pour ses projets l'aide de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SPEDIDAM, de la SACEM et de l'ADAMI. Elle est membre de Futurs Composés - réseau national de la création musicale.

www.noemiboutin.com

Le Quatuor Béla



Depuis 13 ans, « les enfants terribles du quatuor français » écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité.

Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...), les musiciens du quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositeurs de différentes générations (Philippe LEROUX, Francesco FILIDEI, Benjamin de la FUENTE, Jean-Pierre DROUET, François SARHAN, Daniel D'ADAMO, Thierry BLONDEAU, Jérôme COMBIER, Garth KNOX, Karl NAEGELEN, Frédéric AURIER, Robert HP PLATZ, Aurelio EDLER-COPES, Frédéric PATTAR ...) a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale.

La conviction sincère, inspirée par la personnalité et l'œuvre de Béla Bartok, encourage le quatuor à imaginer des rencontres avec des personnalités éclectiques, en témoigne « Si oui, oui. Sinon non » avec le rockeur culte Albert Marcœur, « Impressions d'Afrique » avec l'immense griot Moriba Koïta, « Jadayel » en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch...

Le jeu du quatuor Béla, reconnu pour sa « technique diabolique » (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du 20ème siècle comme Janacek, Schulhoff, Krása, Bartok, Szymanovsky, Webern...

La discographie du quatuor Béla a été saluée par la critique internationale (ffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic's Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason...).

Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie.

Il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'ONDA.

Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

L'excellent quatuor Béla. **Marie-Aude Roux, Le Monde**

Une musicalité éblouissante. **Pascal Dusapin, compositeur**

On admire la plénitude sonore et l'équilibre polyphonique qui règnent au sein du Quatuor Béla
Michèle Tosi, Resmusica

www.quatuorbela.com

Daniel D'Adamo, le compositeur.



Daniel D'Adamo est né à Buenos Aires, Argentine, où il commence sa formation de musicien. En 1992, il est admis à la classe de composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il s'installe dès lors en France, pays qu'il adopte comme lieu de résidence définitive. Durant sa formation, il suit le cursus de l'Ircam et participe au Forum de Jeunes Compositeurs de Montréal, Canada, avec sa pièce *Voices*.

En 1997 il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis - Académie de France à Rome, où il se consacre pendant 24 mois à la réalisation de plusieurs projets de composition et il y crée le festival *Musica XXI*. Suite à sa résidence à Rome, Radio France programme un concert monographique de son œuvre et *Musique Française d'Aujourd'hui* publie un premier CD monographique enregistré par l'Ensemble Court Circuit, Les Percussions de Strasbourg et en collaboration avec l'IRCAM.

En 2004, Daniel D'Adamo co-fonde l'Ensemble XXI, formation musicale basée à Dijon et dont il est le directeur artistique jusqu'en 2009.

Daniel D'Adamo est lauréat de plusieurs prix internationaux, dont en 2006 du prix Boucourechliev et en 2009, du Prix de Printemps de la Sacem pour sa pièce *Dream of Bells*, qu'il compose pour la maîtrise de Radio France. Il a récemment reçu le Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement discographique de *Plier / Déplier*, son 1^e quatuor à cordes avec électronique.

La musique de Daniel D'Adamo est régulièrement jouée en France et à l'étranger par différents solistes, formations orchestrales et de chambre. Il a été invité à participer à des nombreux festivals tels *Manifeste*, *Présences*, *Agora*, *Musica*, *Biennale Musique en Scène de Lyon*, *Les Musiques de Marseille*, *Royaumont - Voix Nouvelles*, (France), *Inventionen* (Allemagne), *Nuova Consonanza*, *Roma-Europa*, *Traiettorie* (Italie), *Journées de Contrechamps*, *Archipel* (Suisse), etc. Sa musique a été présentée par l'ensemble *Spectra* (Belgique) lors des *World Music Days* qui ont eu lieu en 2014 à Sydney, Australie.

En 2007 il est compositeur en résidence à l'Abbaye de Royaumont, cadre dans lequel il crée ses *Madrigali*, série de 8 pièces pour trois voix et ensemble d'instruments baroques et qui ont fait l'objet d'une édition discographique par le label AEON. C'est aussi en 2007 qu'il reçoit du Ministère de la Culture, la commande d'une œuvre pour clarinette et ensemble, *Cerclé*, composée pour l'ensemble *L'Instant Donné*. En 2008 il reçoit la commandé d'une nouvelle pièce pour ensemble orchestral : *Frontières-Alliages*, qui est créée dans le cadre du Festival *Présences* et en 2009, il reçoit une nouvelle commande de l'État d'une pièce pour soprano et ensemble destinée à l'ensemble *Accroche Note* sur des textes de J. L. Borges avec le soutien de la Fondation International Borges-Kodama. En 2010, il a été une nouvelle fois en résidence de création à l'Abbaye de Royaumont pour la composition de *Nuits - Cassation* pièce pour *PhilidOr*, ensemble à vents jouant sur des instruments du XVIII^e siècle et reprenant la formation instrumentale de la *Gran Partita* de W. A. Mozart.

En 2011, il commence la composition d'un cycle de pièces mixtes pour voix et ensemble de chambre : *The lips cycle*. Le cycle sera créé dans son intégralité dans le cadre du Festival *Musica 2018* et repris ensuite au Mexique dans le cadre du Festival *Cervantino*. Un enregistrement discographique par le label *Cuicatl* est prévu courant 2019.

En 2012, il compose avec Thierry Blondeau un double quatuor à cordes avec électronique, commandé par l'État pour la Biennale Musiques en Scène de Lyon et enregistré par le quatuor Béla dans le label Cuicatl. La même année, il compose Tout Lieu Habité, pour ensemble orchestral, commandé par l'ensemble Contrechamps (Genève) ainsi que son Quatuor à cordes n°2 pour le quatuor Tana, commande de Radio France.

En octobre 2014 son monodrame La haine de la musique, pour un comédien, ensemble et électronique sur une adaptation de l'essai de Pascal Quignard mis en scène par Christian Gangneron, a été créé au Festival Musica de Strasbourg par l'Ensemble TM+, dirigé par Laurent Cuniot.

Plus récemment, il a achevé A Faraday cage, pièce mixte pour marimba et électronique, commandée par Art Zoyd et Césaire-CNCM, créée par Laurent Mariusse lors du festival Manifeste - Ircam 2017. Son premier opéra de chambre, Kamchatka, sur un livret original de l'écrivain argentin Marcelo Figueras, a été créée en novembre 2016 au Théâtre Colon de Buenos Aires et repris en février 2017 à Paris au théâtre Dunois et au Dixon Theater de New York, USA. Il a aussi composé une série de cinq études pour contrebasse seule destinée à Florentin Ginot pour l'émission radiophonique Alla Breve de Radio France, diffusée en février 2017 et il a achevé son cycle de musique mixte pour voix et électronique The lips cycle avec sa dernière pièce Fall-love letters fragments, commandée par l'INA-GRM.

En 2018-2019 il sera en résidence de création à l'Ircam pour composer un quatuor à cordes avec électronique destiné au quatuor Tana.

Dans la musique de Daniel D'Adamo la réflexion sur les différentes échelles de temps se traduit par une élaboration permanente des rapports entre la figure et la forme. Dans cette perspective, il explore aussi l'écriture de l'espace sonore comme un paramètre important de la composition ainsi que les liens entre l'électronique et l'instrument acoustique.

Daniel D'Adamo a été professeur d'analyse musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire de Tours. Il a été professeur de composition au CRR de Reims est actuellement au CRR et à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg.

Le catalogue de Daniel D'Adamo est intégralement publié par les éditions Le chant du Monde - Music Sales Group.

Production



Ce spectacle est une création **La Belle Saison** en coproduction avec l'association **l'Oreille Droite / Quatuor Béla** et avec le soutien de la **Ville de Coulommiers**.
L'Association L'Oreille Droite a reçu pour ce projet, le soutien de la Cie Frotter | Frapper - Noémi Boutin, et bénéficie de l'aide au projet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du soutien de la SPEDIDAM, de ProQuartet, de l'accueil du CNSMD de Lyon, et du soutien en résidence du Cube-Studio Théâtre d'Hérisson.

La Belle Saison est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, du Mécénat Musical Société Générale, de la Sacem, de l'Adami et de la Spedidam.



Association l'Oreille Droite

Cléo Michiels / administration – 06 35 48 43 25 -

cleo.michiels@quatuorbela.com

Pauline Airaudi / diffusion - 06 84 02 63 90 -

pauline.airaudi@quatuorbela.com



Cie Frotter | Frapper 25 rue Wakatsuki, 69008 Lyon

Capucine Jaussaud / diffusion – 06 84 28 88 34 - cie.noemiboutin@gmail.com

www.quatuorbela.com | www.noemiboutin.com